

mounir fatmi, dans le patio

J'aime l'Amérique, Hommage à Jacques Derrida

Installation proposée et produite par l'association des amis de la maison rouge

Chaque année, l'association produit une œuvre spécifique pour le patio de la maison rouge. Tous les membres sont invités à proposer un nom et à voter pour l'un des trois artistes sélectionnés par un comité, présidé cette année par Patricia Falguières.

En revisitant l'histoire de l'art, passant de Jasper Johns à Joseph Beuys, du Pop art à l'Arte povera, de l'art tout court à la politique, mounir fatmi transforme la bannière étoilée en un immense obstacle impossible à surmonter. Il place le spectateur face à un mur, comme celui en projet qui séparera les Etats-Unis du Mexique, et propose une actualisation de l'histoire.

J'aime l'Amérique est une construction-déconstruction du drapeau américain à la manière de Derrida. C'est aussi une réponse sans équivoque aux discours sécuritaires et accusateurs des pays riches face au flot d'immigrants qui rêvent de franchir les frontières et sauter les obstacles souvent au péril de leurs vies. Cet amas complexe de barres en rouge, blanc et bleu est au centre de toutes les convoitises et de toutes les peurs, puisqu'en choisissant son camp, on choisit inévitablement son ennemi. Celui qui est de l'autre côté du mur.

Sauter l'obstacle c'est dépasser l'idée du drapeau, de la frontière, du territoire et de l'identité.

La pièce fonctionne comme un lien entre l'histoire de l'art et l'histoire des relations entre l'Europe, le reste du monde et les Etats-Unis.

Elle fait écho à la performance de Joseph Beuys : *J'aime l'Amérique et l'Amérique m'aime**, durant laquelle il a vécu trois jours avec un coyote, animal emblématique des Indiens d'Amérique, dans la galerie new-yorkaise René Block (21 - 25 mai 1974).

Biographie et expositions (sélection)

Né au Maroc en 1970, il partage aujourd'hui sa vie entre Paris, Amsterdam et Tanger

- 2007 *Something is possible*, Shoshana Wayne Gallery, Los Angeles *Sans histoire*, musée Picasso, Vallauris
- Grand Prix Léopold Sédar Senghor, la plus haute récompense de la 7^{ème} biennale de Dakar *The Unhomely*, 2^{ème} biennale de Séville, Séville *Tête dure / hard head*, Galerie La Bank, Paris
- 2005 *Meeting Point*, the stenersen museum, Oslo *Tourist Class*, konstmuseum, Malmö *Cohabitation forcée*, Centre d'art contemporain Ticino, Bellinzona
- 2004 Africa remix, Museum kunst palast de Düsseldorf, Hayward Galerie de Londres, Centre Georges Pompidou de Paris, Mori art museum de Tokyo A drop of water, a grain of dust, Gwangju biennale, Gwangju
- 2003 obstacles, next flag, Migros Museum, Zürich, observatorio #9, a project for the Trienal of Luanda 2005, Espace Camouflage, Bruxelles Cinéma d'avant-garde, contre-culture générale, cinémathèque française, Paris

Avec le soutien de FABA

FUNDACIÓN ALMINE Y BERNARD RUIZ-PICASSO PARA EL ARTE